

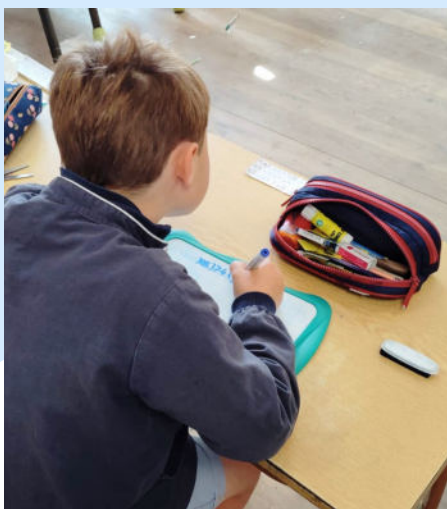


Le Canal

« Le Seigneur dispose du cœur du roi comme d'un canal d'irrigation, il le dirige où il veut. » - Proverbes 21, 1



“Tenir haut l'esprit”



Dans ce numéro
Retraites spirituelles
La pédagogie de “cycle”



Sommaire

p.3

L'éditorial

p.24

Le Portrait

Camille Coiffier,
maîtresse en maternelle

p.26

Le Coin Lecture

Ornithorama
Podcast sur la lecture

p.26

Le Coin Jeux

Tuto pour un avion

p.4

Dernièrement

Accueillir des stagiaires
... et continuer à se former
Une garderie vivante et créative
Il était une fois la Bible
La création de l'univers
Bouger pour grandir
Des ponts entre les générations
Nos intervenants
Entrez dans la danse
Villers-Cotterêts, sortie locale
L'amour de la sagesse
A la rencontre de ste Thérèse
Retraites spirituelles
Mathématiques en K
Une histoire de transmission
Portes Ouvertes en images

DOSSIER "ENSEIGNER"

Enseigner autour d'un thème

p.18

La pédagogie de cycle à l'ELF
Pourquoi ? Comment ? Exemples de mise en œuvre

Chronique "Être éducateur"

"Tenir haut l'esprit"

p.22

La pédagogie du Père Jacques de Jésus

p.27

Les Anciens

Thibaut Alvoet

p.28

L'Image

L'ELF au Colisée de Rome

MERCI 4AELF ABSTRACTION

Tic, Tac, Tic, Tac... et déjà un an de passé ! **Merci** à notre directrice, qui n'est plus nouvelle ! pour cette première année accomplie avec une immense générosité et un esprit de service déployé auprès de chacun au quotidien. Bravo pour le défi relevé de prendre la barre avec toutes les joies et difficultés qu'elle comporte. Merci pour ce cadeau d'une école qui continue sa route vaillamment, au service des élèves et des familles !

Nous retiendrons comme étape importante de la vie de l'école, le lancement de l'association des anciens, acteurs et amis de l'école la fontaine, **4 AELF**. Un lieu où chacun puisse nourrir la vie de l'école de ses talents, s'investir pour le bien commun et la joie de continuer à faire vivre les liens dans l'esprit de l'école. A vos talents : pour enrichir cette pépinière d'idées créatives ! 1^{er} rendez-vous pour apporter et développer vos propositions samedi 21 juin de 10h à midi ! l'école ne peut vivre sans l'implication concrète de chacun.

Le 28 avril nous avons présenté lors d'une soirée conviviale, la finalité de 4AELF et l'organisation des **missions** au service de l'école la fontaine : stratégie et questions régaliennes, orientations éducatives et pédagogiques, relèvent de l'association la fontaine. Le rayonnement, la culture et le réseau, l'appui aux initiatives enrichissant la vie quotidienne de l'école sont portés par 4AELF. La directrice de l'école a pour mission d'orchestrer la prise en charge des élèves, la relation aux parents, la direction de l'équipe éducative et l'organisation fonctionnelle de l'école.

La **capacité d'abstraction**, un des fruits de la formation à l'école la fontaine, tel est le fil qui sous-tend ce numéro du Canal. Initiation à la philosophie, temps de recueillement et de relecture en retraite, pédagogie faisant dialoguer des axes thématiques de

L'éditorial

Marthe De Sutter,
présidente



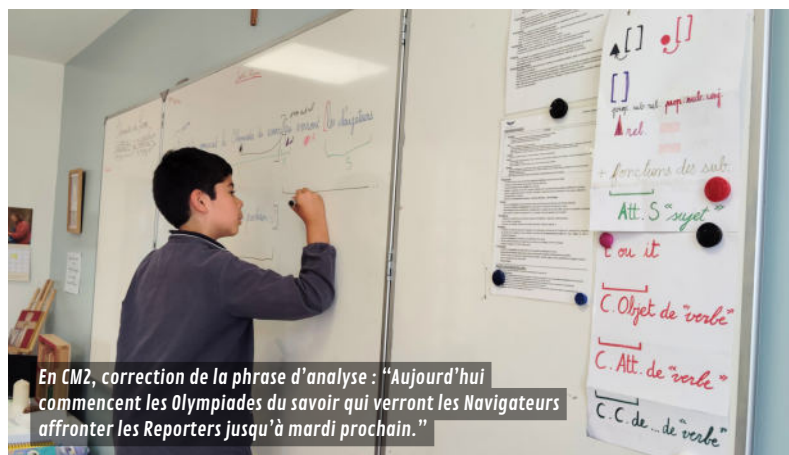
travail et des rituels ancrés concourent à former des esprits analytiques et synthétiques, capables de prendre de la hauteur pour appréhender le réel. Capacité rarement formée par l'école aujourd'hui... classer, comparer, définir, hiérarchiser, planifier, s'extraire de l'expérience pour la saisir par la pensée constituent de précieuses opérations mentales. Dès le primaire, dans le respect des possibilités de chacun car certains ne seront vraiment prêts pour cela que vers la 4^{ème}, l'enfant développe les capacités d'abstraction nécessaires à sa réflexion et à son autonomie.

La formation de l'accès à l'abstraction tient en premier lieu au cheminement naturel respecté dans tout le cursus pédagogique de la fontaine : conduire l'enfant de l'expérience sensorielle et concrète à la représentation de cette expérience (visuelle, symbolique, en deux dimensions, schémas, dessins), simultanément en permettre la compréhension consciente par la parole (nommer, verbaliser, raconter sont des actions faites par les enseignants et sollicitées chez les élèves), la modélisation théorique par la leçon, la mémorisation par (le) cœur, la répétition par l'exercice pour ancrer, la sollicitation à distance par l'évaluation ou l'oubli et la redécouverte suivi d'un approfondissement l'année suivante... processus qui permet l'intégration des notions étudiées à son propre patrimoine intérieur, une connaissance véritable. Or connaître, c'est aimer !

Bel été ! Qu'il soit occasion de repos, de ressourcement, de beauté, de lecture, de rencontres, de gratuité...



En CE1, travail d'analyse grammaticale très consciencieux



En CM2, correction de la phrase d'analyse : "Aujourd'hui commencent les Olympiades du savoir qui verront les Navigateurs affronter les Reporters jusqu'à mardi prochain."

Dernièrement, à l'école la Fontaine



Accueillir des stagiaires ...

« L'homme est un être de PAROLE et de MEMOIRE, formé par ce qu'il a intégré de tout son être, dans le temps et l'espace, par une expérience concrète, tissé de CONNAISSANCES. »

Cette conviction, ancrée au cœur de notre projet pédagogique, ne s'applique pas seulement aux élèves : en accueillant tous les ans des jeunes, souvent des jeunes filles, attirés par l'enseignement, nous leur donnons l'occasion de vivre concrètement cette expérience.

Observer en fond de classe est une première étape mais prendre la place de la maîtresse en est une autre ! Au contenu à délivrer s'ajoute la gestion de classe (attention et adaptation à chacun mais aussi esprit de corps) et notamment l'exercice d'une autorité bienveillante sans tomber dans le laxisme ou l'autoritarisme. Pas si facile ... cela requiert patience et humilité. Essayer et réessayer, se remettre en question, toujours se réajuster, tout en restant confiant ... Comme vous le diraient les CE1 : « C'est en forgeant qu'on devient forgeron. » En se rappelant qu'« autorité » vient du latin « augere » : « faire grandir » ..., ces enseignantes en devenir prennent conscience qu'accompagner un enfant dans sa croissance signifie l'instruire et l'éduquer en nourrissant et en s'appuyant sur toutes les dimensions de son être.

Nos stagiaires découvrent ainsi la puissance de l'apprentissage ancré par les sens : l'observation et la verbalisation des situations, la manipulation du matériel, les mouvements et le rythme du corps, ... Elles réalisent à quel point leur posture (tenue, dynamisme, voix, joie) soutient l'énergie du groupe et contribue à la qualité de la transmission.

Pour nous, maîtresses, c'est aussi l'occasion de nous réinterroger sur le sens de nos pratiques, de nous laisser questionner, de nous ouvrir à de nouveaux procédés, de partager la joie de notre vocation et de rencontrer des jeunes qui reprendront un jour le flambeau ici ou ailleurs ...

Un grand merci à nos stagiaires de cette année pour leur intérêt et leur confiance.

- Marguerite, stagiaire ILFM en BAC+4 (deux semaines 1/2 en CE1, dont une en autonomie complète)
- Léa, stagiaire en 3ème (une semaine en CM2)
- Dauphine, stagiaire en 3ème (une semaine en CE1)
- Marie-Liesse, stagiaire en 3ème (une semaine en CP)

Pauline Deville, directrice et enseignante en CE1

Témoignage

L'école La Fontaine, c'est la relève ! Qu'on y soit enseignant, élève, parent ou simplement de passage, comme moi, je crois que chacun y trouve son compte. Les maîtres et maîtresses sont curieux, riches de nombreuses formations et de l'expérience des uns et des autres. Ils savent trouver dans chaque pédagogie des forces et des outils pour aider les élèves, et ne cessent d'approfondir leurs savoirs et leur réflexion. Cela permet à chaque enfant d'être accompagné personnellement et de mettre à profit ses qualités, grâce à la bienveillance de chaque enseignant. Les enfants, quant à eux, sont joyeux avant tout, et savent profiter de la richesse de leur école.

Merci à Pauline Deville et à chacun des élèves de CE1, qui m'ont accueillie dans leur classe et qui m'ont laissée m'exercer avec confiance et avec l'enthousiasme qui leur est propre. À bientôt, les CE1.

Marguerite Vidal de Saint André



... et continuer à se former

Un récapitulatif des formations reçues cette année par les enseignants de l'école.

DATES	DUREE	INTITULES	BENEFICIAIRES	FORMATEURS	LIEU
Août 2024 à mai 2025	16 j	Formation académique	Vincent CHARPENTIER	ILFM	ILFM – Paris
Oct. 2024 à oct. 2025	8 j	Futur chef d'établissement libre hors contrat	Pauline DEVILLE	Alte Academia/ILFM	ILFM – Paris
18 sept. et 20 nov. 2024	2 j	Le leadership vertueux	Tout le personnel permanent	Alte Academia	ELF – Cuiiry-Housse
7 février 2025	1 j	Autorité éducative et sanctions	Tout le personnel permanent	Alte Academia	ELF – Cuiiry-Housse
Oct. 2024 à janv. 2025	8 j	Adopter l'approche Montessori pour la maison des enfants – AMI Orientation Course 3-6 ans	Elise LANGLET	Institut Supérieur Maria Montessori	ISMM – Nogent-sur-Marne
Mars 2025	5 j	Assistant Montessori pour les enfants de 3-6 ans	Elise LANGLET	Institut Supérieur Maria Montessori	ISMM – Nogent-sur-Marne
7 et 8 avril 2025	2 j	Affiner sa mission d'éducateur à l'école du Père Jacques de Jésus	Ouvert à tous	Fr. Jean-Alexandre de Garidel, o.c.d.	Lycée Saint Vincent de Paul – Soissons
15 avril 2025	1 j	Le rôle du tuteur de jeune en service civique	Pauline DEVILLE	La ligue de l'enseignement et Unis Cité	Château-Thierry

Une garderie vivante et créative

Chaque soir, après la classe, la garderie de l'Ecole La Fontaine à Cuiiry-Housse se transforme en un lieu chaleureux, vivant et adapté aux envies des enfants. Grâce à mon expérience dans l'animation et à l'obtention du BAFA, je propose un accueil périscolaire riche et dynamique, où les activités varient selon les saisons, les événements du mois et surtout... les envies des enfants !



🍌 Une garderie à l'écoute des enfants

Plutôt que d'imposer un programme figé, je prends soin de m'adapter aux besoins et aux envies des enfants. Chaque jour, ils ont le choix entre différentes activités : jeux de société, dessin, coloriage, activités manuelles, ou encore jeux en extérieur. L'objectif est qu'ils puissent s'exprimer, se détendre et s'amuser dans un cadre bienveillant.

🌟 Des activités toujours renouvelées

Aucune routine ici : les activités changent tout le temps, avec des thèmes adaptés aux événements du mois. À Pâques, nous avons confectionné des petits sacs en forme de lapin ; pour la fête des mères, les enfants ont réalisé des cadeaux personnalisés avec beaucoup d'enthousiasme. Chaque période est l'occasion de stimuler leur imagination avec des idées nouvelles.

🌿 Des jeux en extérieur dès que possible

Dès que le temps le permet, je propose des petits jeux à l'extérieur, respirer, se dépenser ensemble, c'est essentiel pour le bien-être des enfants après une journée d'école.

Lisa Guirado,
jeune en mission de Service civique





Il était une fois la Bible

En CM2, nous prenons des cours de caté sur la Bible, grâce à l'association Bibliapedia. Le but est qu'en deux fois six ans, les élèves qui suivent ce parcours lisent presque toute la Bible. Concrètement, nous faisons comme de la lecture analytique : nous lisons une ou deux phrases du texte puis nous expliquons, et ainsi de suite.

Pendant notre première leçon, nous avons découvert la Bible sous la forme d'une **bibliothèque**. La voici ci-contre.

La leçon de la Bible fut suivie du résumé de l'**histoire du Salut** en 30 min (« le Salut » signifie le fait d'être sauvé). Le but ? Connaître l'Ancien Testament et les grandes étapes qui nous amènent à la naissance du Christ.

Ancien Testament										Nouveau Testament																			
Pentateuque										Evangiles																			
1	2	3	4	5						1	2	3	4																
										Matthieu	Marc	Luc	Jean																
Livres Historiques										Actes des apôtres																			
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20										
Livres poétiques										Lettres																			
										1																			
Livres prophétiques										Prophéties																			
										1																			
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20										



La création de l'univers en un livre

Les CM1 et CM2 avec l'aide de Mme Coiffier,

En cours de sciences les élèves de CM1 et CM2 ont tenté de percer les secrets de la création de l'univers. Voici le récit de leur expérience.

Qu'avons-nous créé ?

« Nous sommes en CM1 et CM2 et avons chacun concocté un livre pour comprendre étape par étape la création de l'univers, cet espace immense plein de mystères. » - Arthur et Louis

Pourquoi avoir créé un livre ?

« Les dessins du livre facilitent la mémorisation et la compréhension. » - Anna

« Nous avons créé un livre sur l'univers car quand c'est la personne qui écrit elle-même son propre sens cela est du gâteau pour tout retenir. De plus, cela restera à jamais gravé dans sa mémoire. » - Victoire

« On a fait ce livre pour transmettre aux autres ce savoir universel. » - Sybille

Comment l'avons-nous créé ?

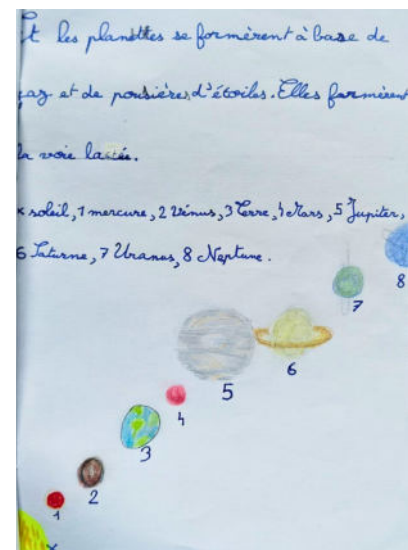
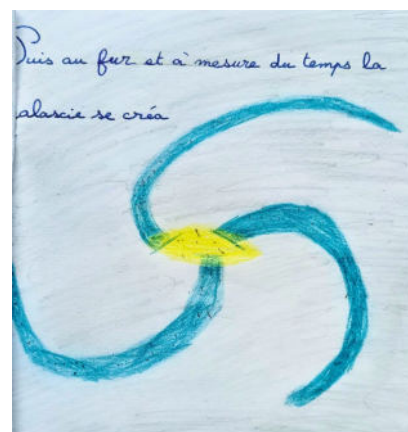
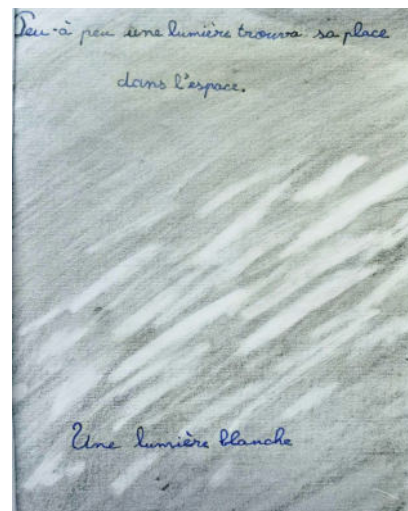
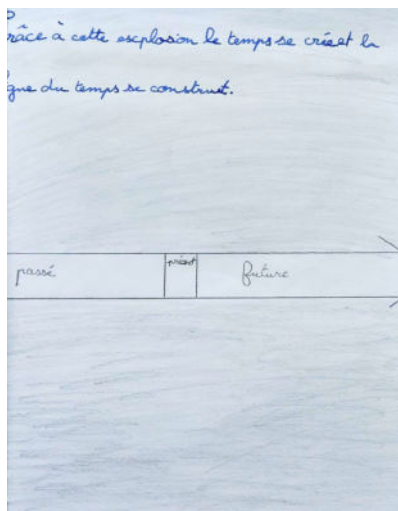
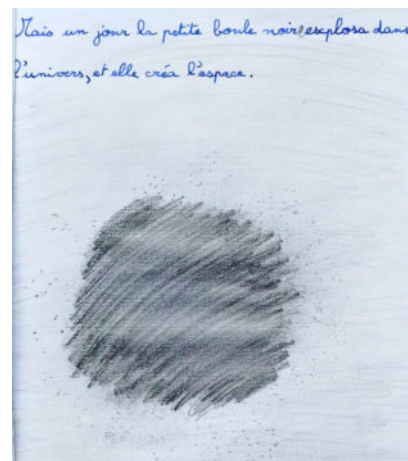
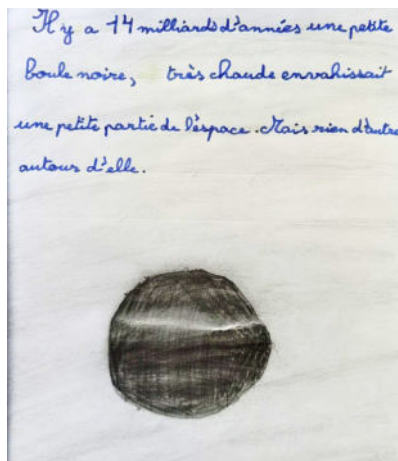
« Nous avons créé notre livre en nous inspirant du récit scientifique de Maria Montessori sur la création de l'univers. » - Bérénice

Concernant le processus de fabrication, nous avons procédé de la manière suivante :

« On a pris des feuilles de mêmes tailles. On a fait des trous pour les relier ensemble avec une ficelle. Chaque étape de la création de l'univers est expliquée sur une page différente par un texte et une illustration. » - Anna

Notre expérience d'écrivain scientifique en un mot

Enthousiaste - éclatante - joyeuse - inconnue - amusante - apprentissage - géniale - passion - plaisir - intelligence - partage - transmission - impressionnante - mystère - secret



Bouger pour Grandir et Se Coordonner !

Présentation des activités de motricité vécues cette année en Maternelle Montessori



À l'Ecole La Fontaine, les activités de motricité sont un moment essentiel dans la journée des enfants. Guidées par les maîtresses et assistantes, ces séances sont l'occasion de bouger, de s'amuser, mais aussi d'apprendre à mieux mobiliser son corps.

La motricité globale (sauter, courir, grimper...) permet aux enfants de renforcer leurs muscles, d'améliorer leur équilibre et surtout de développer la coordination des mouvements. Savoir synchroniser bras et jambes, contrôler sa vitesse ou encore changer de direction sont des compétences qui demandent de l'entraînement. C'est grâce à cette coordination que l'enfant pourra ensuite être plus habile pour s'habiller seul par exemple, ou se concentrer sur des tâches plus fines.



Lors des séances, les enfants évoluent en grands groupes, ce qui favorise la coopération, le respect de l'autre et l'esprit d'équipe. Ensemble, ils franchissent des obstacles, rampent, marchent en équilibre ou sautent dans des cerceaux. Ces jeux dynamiques stimulent à la fois le corps et le cerveau.

Encadrées avec attention, les activités de motricité offrent un cadre bienveillant où chaque enfant progresse à son rythme, en découvrant les possibilités de son corps et en apprenant à se dépasser.

Bouger, c'est apprendre ! Ces moments de mouvements libres et guidés sont indispensables pour l'épanouissement global de l'enfant, dans l'esprit Montessori : apprendre avec la tête, le cœur et... les jambes !

Stéphanie Riquet et Titia Hugues,
respectivement en alternance CAP Petite Enfance et Service Civique

Des ponts entre les générations

Sous l'impulsion de Don Louis et de Madame Moisy, maman d'élèves de l'école et aumônier catholique du centre hospitalier de Soissons, les élèves de l'école la fontaine ont eu la joie de préparer des cartes de vœux à offrir aux résidents de deux maisons de retraite dépendant de l'hôpital de Soissons : Saint Lazare et L'éclaircie.

Ainsi alors que les plus petits (maternelles et CP) ont confectionné les cartes, les plus grands ont mis à profit leurs apprentissages de cours de rédaction pour écrire à une soixantaine de personnes âgées. Plaisir de faire plaisir et grande joie pour les résidents de recevoir du courrier !

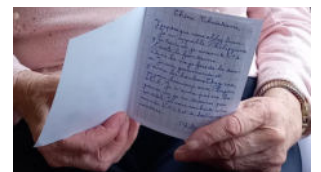
Pauline Deville, directrice et enseignante en CE1



Joséphine (Saint-Lazare)



Guy (Saint-Lazare)



Suzanne (EHPAD L'Eclaircie)



Nos intervenants

Durant toute l'année, la classe de CE2 a eu la chance d'avoir de nombreux intervenants, que ce soit en sciences, en sport, en bricolage, etc. Les élèves de CE2 ont tenu à remercier ceux qui leur ont apporté tant d'émerveillement par ces mots :

« Nous faisons de temps en temps du jardinage avec Monsieur Costenoble, le mardi et le mercredi. Nous plantons des tomates, des salades, de la mâche, de l'ail, des oignons, de la menthe et plein d'autres choses. Moi, je trouve que ça nous calme bien. » - Victoire

« Un jeudi sur deux, nous faisons "bricolage" avec M. et Mme Dissoubray. Au début de l'année, nous avons réalisé les personnages de la crèche : Joseph, Marie et le petit Jésus, sa mangeoire et l'ange. C'étaient des figurines en papier. Au début, nous avons eu une feuille où il y avait les dessins des personnages que nous avons coloriés, découpés, pliés et collés. En ce moment, nous faisons une croix en argile, que nous avons peinte. » - Azélie



« J'aime bien la science, surtout quand on a vu le squelette avec Madame Momeux. Je trouve que celui qui a fait le squelette est très doué. J'ai appris dans un livre qu'il y avait 206 os dans le corps. Mais Madame Momeux nous l'avait déjà expliqué. Elle nous a appris que dans notre corps, on avait une colonne vertébrale qui ressemblait à un tronc d'arbre. » - Vianney

« J'aime bien le chant et la danse, car en chant, nous faisons des chansons et nous apprenons des danses que nous faisons le vendredi soir des vacances. Nous l'apprenons avec Madame Gentil. » - Vianney



« Avec Monsieur Anseeuw, c'est super, on fait de super exercices et on fait du handball. Avec Monsieur Denis, c'était bien, mais très dur, j'ai adoré. » - Julie

« J'aime beaucoup le sport, la tec, le saut en longueur, le lancer de javelot et la course. Mais les trucs que j'ai vraiment aimés, c'est la tec et la course. J'aime aussi le handball avec Monsieur Anseeuw. J'adorais les équipes de handball. » - Vianney

« J'ai bien aimé les dessins de poésie avec Lisa. On a fait des oiseaux pour les portes ouvertes. On a fait du collage, du dessin et des coloriages. C'était super. Merci Lisa. » - Solène

Entrez dans la danse !

Depuis le début de l'année, tous les mercredis matins nous apprenons à danser avec Madame Gentil. Nous découvrons des danses folkloriques françaises ou étrangères. La maîtresse met de la musique (ce peut être de différents styles : western, mélancolique ...) et nous réalisons des chorégraphies en groupe. Il peut y avoir des rondes mais aussi des marches et des jeux de jambes.

Cela nous fait travailler le rythme et l'écoute. Cela demande pas mal de patience (refaire, refaire, refaire) et de ne pas être susceptible (avoir peur qu'on se moque). Nous devons apprendre à nous regarder pour faire les pas en même temps. J'aime bien cette discipline car ça nous exerce à bouger tout en restant calmes.

Eloi, élève de CM1





Villers-Cotterêts, une sortie locale

Au mois d'avril, après les CM1 et CM2, les élèves de CE1 et CE2 ont eu la chance de se rendre à la Cité Internationale de la Langue Française, au château de Villers-Cotterêts. Une visite tout l'après-midi, après un frugal pique-nique dans la cour des offices, en deux temps : la visite historique du château avec un guide, puis la découverte du parcours sur la langue française avec Madame Glorieux.



Durant la visite historique, les élèves ont pu découvrir, grâce à la passion du guide, le magnifique décor de ce nouveau musée : le château. Il connut son apogée sous François Ier, qui y séjournait parfois avec sa Cour très nombreuse. C'est aussi dans la cour du château que le roi pratiquait le jeu de paume.

Au fil des siècles, le château connut de nombreuses transformations. L'une des périodes les plus marquantes fut lorsqu'il devint, pendant un temps, un dépôt de mendicité et maison de retraite pour des personnes sans abri ou sans ressources venant de Paris. Ce fut une période plus sombre de son histoire, qui contraste fortement avec la renaissance culturelle qu'il connaît aujourd'hui.

Tout au long de la visite, le guide montrait aux élèves des détails parfois cachés, mais riches d'histoire. Des sculptures mystérieuses aux bâtiments oubliés, les élèves étaient toujours attentifs à ce savoir partagé.

En faisant escale dans le jardin, le guide nous a fait écouter une musique du temps de François Ier, et les élèves en ont profité pour exécuter une danse apprise avec Madame Gentil, qui se prêtait parfaitement à cette mélodie.

Enfin, au terme de la visite, le guide a lu aux élèves un conte : l'histoire du chasseur et du roi, se déroulant dans le décor même du château.

La deuxième partie de l'après-midi fut consacrée à la visite du musée, encadrée par Madame Glorieux. Ce musée a été installé dans le château pour rendre hommage à l'Ordonnance de Villers-Cotterêts, promulguée en 1539 par François Ier et qui instaure l'usage du français dans les actes officiels.

Les élèves ont exploré la langue française sous un angle vivant et interactif. Ils ont découvert que de nombreux mots français provenaient d'autres langues, comme casque (du scandinave), et que le français a évolué au contact d'autres cultures et territoires. Ils ont joué à des jeux autour des anagrammes et appris que *Le Petit Prince* a été traduit dans des centaines de langues différentes.

Tout au long du parcours, ils ont pris conscience de la richesse, de la diversité et de la beauté de leur langue, à la fois enracinée dans l'histoire et ouverte sur le monde.

Une journée pleine de découvertes, de curiosité et d'émerveillement — que les élèves ne sont pas près d'oublier ! Et merci à tous les parents qui ont participé aux co-voiturages, sans qui tout cela n'aurait pas été possible.

Vincent Charpentier, enseignant en CE2

L'amour de la sagesse

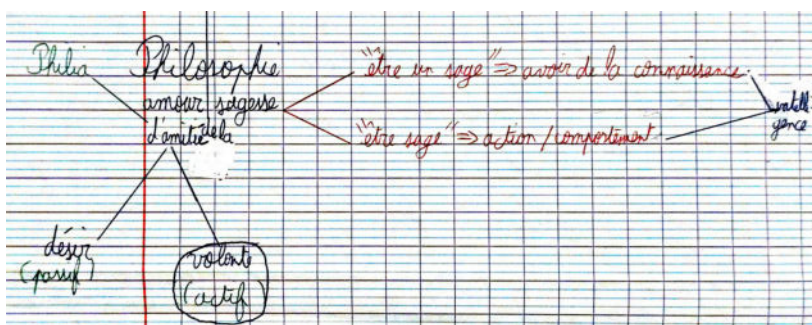
En CM2, nous avons eu l'honneur de faire un cours de philosophie avec Monsieur Gentil, le mari de notre maîtresse. Nous avons découvert ce qu'est la philosophie et ses philosophes, dont Socrate est le premier. La philosophie signifie l'amour de la sagesse en grec.

Nous avons abordé plusieurs sujets notamment ce qu'est l'intelligence. D'abord, elle ne fait pas partie des 5 sens, qui ne nous font connaître que des choses singulières, individuelles et concrètes. Elle n'est pas l'imagination, qui est la capacité d'avoir des images des choses qui nous entourent dans notre tête :

« On peut avoir l'image visuelle de la tablette de chocolat, du son qu'elle fait quand on la casse, de la texture et du goût que le carré a quand il fond dans la bouche. »

L'intelligence, elle, permet d'avoir des concepts, c'est-à-dire des idées générales et abstraites, indépendantes des différentes choses matérielles qui nous entourent.

« Par exemple, le concept de triangle. Il est impossible de représenter « triangle » en tant que tel, mais seulement des types du triangle. Les triangles ci-contre sont des représentations partielles du concept de triangle, ce sont des images. Aucune d'elles ne correspond parfaitement au concept général de



triangle. Pourtant ce concept est bien réel : sans lui, on ne reconnaîtrait pas que ces figures dessinées ci-dessus sont des triangles. C'est notre intelligence qui nous permet de connaître le concept général et abstrait du triangle. »

Pour nous, ce cours fut un réel plaisir : nous remercions chaleureusement Monsieur Gentil qui nous a éclairé sur cette matière.



Gaspard et Arthur, élèves de CM2
avec la contribution de M. Gentil,
professeur de philosophie

A la rencontre de sainte Thérèse

Le mercredi 4 juin 2025 aux environs de 9h30, le quotidien de l'école La Fontaine a pris une couleur toute particulière. Les élèves, accompagnés de quelques membres de l'équipe éducative et des parents d'élèves volontaires, ont quitté leur salle de classe pour vivre un moment rare : un pèlerinage à l'église de Braine, à la rencontre des reliques de sainte Thérèse de Lisieux.

Dans le silence et le recueillement, chaque élève s'est avancé avec une rose à la main. Une à une, les fleurs ont été déposées au pied des reliques. Chaque rose déposée semblait dire merci, confier une prière, ou simplement offrir un peu de beauté à celle que l'on surnomme « la petite sainte ».

Après ce geste émouvant, les élèves ont eu le privilège d'écouter l'évêque de Soissons, Mgr Renaud de Dinechin, venu parler à tous, de la vie simple mais lumineuse de sainte Thérèse, cette jeune carmélite au cœur immense. Les élèves, attentifs et



intrigués, n'ont pas hésité à poser des questions, révélant leur curiosité et leur intérêt pour le message de la petite sainte.

Après un moment de prière collectif, chacun a pu confier à sainte Thérèse, ses intentions de prière, écrites ou murmurées. Un temps spirituel fort, clôturé par une messe célébrée par le père Nestor Zocli, curé de la paroisse de Braine, en présence de quelques élèves et de leurs familles.

Cette matinée restera longtemps gravée dans les cœurs des élèves... comme un parfum de rose, discret mais inoubliable.

Sœur Aleth Chokponou, assistante de direction



Retraites spirituelles

A tout âge, se retirer des occupations de la vie quotidiennes pour une rencontre avec le Seigneur.



Merci Don Ludovic et Don Louis pour votre accompagnement !



Visite de l'ESAT Artisanat : l'art de la mosaïque



Messe quotidienne, laudes, adoration



Une journée à l'Arche pour les CP-CE

Après avoir commencé la journée sous le regard de Dieu avec la messe célébrée par don Ludovic, nous avons été accueillis par des membres de la communauté. Nous avons été initiés à l'atelier de sous-traitance et à l'atelier mosaïque.

Nous avons pu ainsi aider chacun dans leur travail de la journée et avons appris à fabriquer des coussins absorbants pour les fuites de carburant des bateaux. La visite de l'atelier mosaïque a été particulièrement impressionnante : de la fabrication de tesselles de toutes formes et de toutes couleurs à la création des dessins, les œuvres sont menées de A à Z avec passion et beauté ! Le sourire et la fierté des travailleurs en a impressionné et inspiré plus d'un !

Après un déjeuner partagé, l'après-midi a été l'occasion d'un échange avec les résidents et nous a permis de mieux comprendre les défis et les joies quotidiennes des personnes en situation de handicap. Les rires et les sourires ont été au rendez-vous, montrant que les liens peuvent se tisser au-delà des différences.

Hélène Varas, enseignante en CP



Temps personnels en silence



Jeu organisé pour nous par les travailleurs de la sous-traitance

Une journée à l'école pour les maternelles

Le jeudi 5 juin, les maternelles des deux classes ont vécu ensemble une matinée de retraite à l'école. Au programme de cette matinée spéciale : le baptême.

Grâce à des activités de la catéchèse du Bon Pasteur, nous avons (re)découvert les signes du baptême : la parole, l'eau, la lumière, le vêtement blanc et le Saint-Chrême. Organisés en petits groupes, les élèves ont donc pu tourner pour participer à chaque présentation. Ils ont également préparé un petit lumignon pour se remémorer leur date de baptême, ou pour se rappeler de cette matinée de retraite pour ceux qui ne sont pas baptisés. Un beau temps fort pour nos élèves !

Caroline Cosson, enseignante en maternelle

Deux jours à l'Arche pour les CM

Au terme de l'année scolaire, nous avons eu la chance, avec les classes de CM de « prendre » deux jours de retraite à L'Arche afin de cueillir les fruits de ce que nous avons semé l'année durant.

Partir en retraite avec des jeunes de cet âge est une expérience spirituelle et éducative enthousiasmante. En effet, avec le terme de l'éducation au primaire, nous parvenons également à un sommet dans l'éveil spirituel de l'enfant. À cet âge-là, les vérités de la foi ne sont plus simplement comprises, elles sont aussi vivantes pour les enfants qui osent la relation avec Dieu.

Lors de notre retraite « Homme et femme à l'image et à la ressemblance de Dieu », nous avons pu vivre une expérience qui nous a mis au contact de cela. Après une méditation sur les Béatitudes, chaque enfant était invité à composer ses béatitudes. Voilà un exercice plus difficile qu'il n'y paraît (vous pourrez en faire l'expérience par vous-même !). Les Béatitudes sont des énoncés qui font appel à notre vécu, certes (avoir faim, être triste, pardonner, ...), mais nécessitent de passer de l'expérience particulière à la notion conceptuelle générale (ceux qui ont faim, les miséricordieux, les affligés, ...) pour en tirer une conclusion (« car ils obtiendront ... »). Ainsi ce temps de réflexion revêtait-il une dimension intellectuelle autant que spirituelle qui n'allait pas de soi pour des enfants de leur âge.

Le moins que l'on puisse dire est que nos apprentis évangélistes ont relevé le défi haut la main ; et nous avons ainsi pu chacun exprimer l'une de nos béatitudes devant tous les autres pour que notre expérience personnelle puisse servir à chacun. Comme l'un ou l'autre des élèves a pu l'écrire :

« Heureux ceux qui aiment Dieu, ils Le connaîtront ».

Don Louis Boiron, c.s.m.



RDV à la Boutique
de l'Arche :
L'endroit à
l'envers
15 rue de l'étoile
60200 Compiègne



Atelier icônes

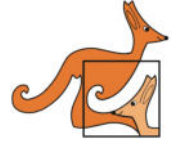


Confessions



Témoignage et remise de notre effort de carême





Mathématiques en K

Le saviez-vous ? La France est à l'origine du plus grand jeu-concours scolaire du Monde : le Kangourou des Mathématiques ! L'ELF y participe depuis plusieurs années avec succès. L'occasion de vous en dire un peu plus.

Source : mathkang.org

Le Kangourou en bref

Jeu de mathématiques créé en 1990 sur le modèle du concours national australien (d'où son nom). La première édition eut lieu le 15 mai 1991.

Il comporte 24 questions à choix multiple et de difficulté croissante, proposées le même jour dans tous les établissements scolaires. Il est assorti d'une distribution massive de documentation mathématique, apportant à tous les élèves, à la fois, culture, amusement et connaissance. Il a été étendu à toute l'Europe et au-delà, il réunit maintenant plus de 7 millions de participants dans le monde.

Le Kangourou, avec son petit frère le Koala (CP-CE1), est le jeu-concours préféré des élèves (et des professeurs) français dans les lycées, les collèges et les écoles (voir le [Livre d'or](#)).

Le Kangourou : un jeu ET un concours...

Chaque année, le Kangourou reste la grande fête des mathématiques, où l'on est heureux de participer, quelque soit son niveau, comme dans les grands marathons populaires. Et le Kangourou reste aussi le premier concours national qui permet aux meilleurs de se mesurer et de se comparer avec tous les autres.

Outre les prix pour tous, de nombreux prix sont distribués dans les établissements (un élève sur cinq reçoit un cadeau supplémentaire dans chaque établissement). Et les meilleurs sont récompensés par de vraies médailles (or, argent, bronze), des lots spéciaux et des voyages en Europe (pour les collégiens et lycéens).



Zoom sur les chiffres ELF 2025 :

- CE1 : 10 élèves sur 14 classés dans la 1ère moitié, dont 1 dans les 100 premiers, sur 7300 participants.
- CM1 : 9 élèves sur 15 classés dans le 1er quart, dont 4 dans les 2000 premiers sur 28 500 participants.
- CM2 : 8 élèves sur 13 classés dans le 1er quart, dont 3 dans les 2000 premiers, sur 31 800 participants.

Bravo aux élèves et à leurs enseignants pour leur implication !

Pauline Deville, directrice et enseignante en CE1

Le Kangourou en quelques chiffres

- 1991, France : 120 000 participants.
- 1994, Europe : 672 000 participants.
- 1995, création de l'[Association Kangourou Sans Frontières](#).
- 2025 : autour de 7 millions de participants dans le monde, dans plus de 100 pays.
- En France, le Kangourou distribue, chaque année, entre 50 et 100 tonnes de vraie vulgarisation mathématique, sérieuse et ludique à la fois, pour environ...
- 140 000 écoliers, 148 000 collégiens et 25 000 lycéens,
- Sont ainsi intéressés plus de 4000 établissements scolaires, près de 10 000 enseignants et 400 000 familles.

Une histoire de transmission

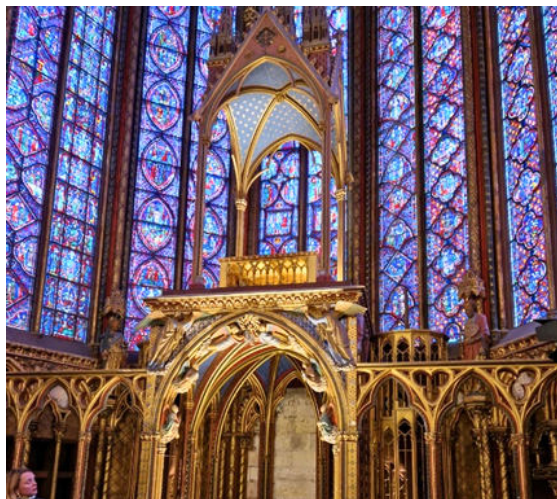
La grande sortie culturelle des CE et des CM cette année : PARIS. Au programme, le musée de Cluny, la Sainte-Chapelle et cerise sur le gâteau, la cathédrale de Paris au déjeuner !

Que cherchons-nous à transmettre dans une grande sortie culturelle ?

Une sortie culturelle ne se résume pas au moment où nous arrivons à destination !

Cela dit, les visites improvisées sous l'effet d'un soleil intense m'amenant des élèves en nage après la récréation sont parfois les bienvenues. La belle église de Cuiry-Housse offre parfois une proximité bien tentante. Le plaisir que suscitent la surprise et la spontanéité de l'événement entraîne alors l'attention des élèves.





Les élèves ont été subjugués par la beauté des vitraux de la Sainte-Chapelle.

Préparer la sortie, profiter de la sortie, se remémorer la sortie !

Pour une grande sortie culturelle comme celle-ci, nous travaillons des ressorts plus profonds que sont **l'attente et le désir** qui permettront de créer **un ancrage dans la durée**, un enrichissement sur le long terme. Les cours d'histoire, d'histoire de l'art, de littérature, de dessin... préparent **les pierres d'angle sur lesquelles les élèves accrocheront les découvertes le jour J**, permettant de **donner à la visite plus d'ampleur**. A travers les remarques et questions des élèves, nous constatons que **la préparation s'installe dans les corps, les cœurs et les esprits** :

« J'ai hâte de voir la Dame à la Licorne en vrai » ;

« Tu prendras quoi comme goûter ? » ;

« C'est loin entre la Sainte-Chapelle et le musée de Cluny ? »

« Pourra-t-on visiter Notre-Dame ? »

Je rêve de voir la couronne d'épines ».

S'investir en amont est une clé pour ne pas être passif le jour J et avoir ainsi des élèves motivés à l'arrivée, prêts à observer, écouter, s'émerveiller et se questionner. Lorsque j'étais conférencière au musée du Louvre, je redoutais la réponse à cette question : « Qui peut me dire le nom du musée où nous sommes ? » L'absence de réponse laissait présager une visite ludique, et donc peu porteuse de sens. Trop souvent, les élèves manquaient alors d'attention et d'ouverture, ce qui empêchait d'atteindre leur mémoire et leur cœur.

Un des objectifs est déjà atteint lorsque nous observons la joie de partir à Paris dès le voyage en train. A hauteur d'enfant, tout compte : depuis le lever plus tôt que d'habitude jusqu'au voyage en train et en métro, l'heure et le lieu du pique-nique, le respect du programme des visites. Tous ces moments sont pris en compte dans la construction d'une grande sortie culturelle. S'ils sont bien gérés, les élèves enregistreront leur propre capacité à revivre ces instants en famille, ou plus tard lorsqu'ils organiseront leurs propres sorties culturelles. Cela n'empêche pas la confiance et l'adaptation face aux imprévus : nous comptons sur le beau temps

pour le pique-nique devant la façade de Notre-Dame et nous l'avons eu !

Se rendre compte qu'en venant de l'Aisne, il est facile d'aller visiter la ville la plus visitée au monde fait partie du projet ! « **Visiter** » est désormais, pour eux, quelque chose de connu qu'ils sauront refaire.

Le programme autour du Moyen Âge fut riche :

- **La Sainte-Chapelle** : construite en sept ans sous saint Louis pour abriter les saintes reliques. Les magnifiques vitraux ont subjugué beaucoup d'enfants, bien plus que leurs reproductions observées en classe. L'échange impromptu avec un avocat du palais de justice à propos de sa robe a révélé un lien entre les juristes médiévaux qui étaient souvent des membres du clergé et les tenues des prêtres venant dans notre école. Quel beau lien.
- **Le musée national du Moyen Âge, connu sous le nom de musée de Cluny**, car abrité dans un hôtel particulier de l'abbaye de Cluny datant du XV^{ème} siècle. La magnifique rénovation avait suscité notre désir d'y aller pour la première fois. Le parcours chronologique a suscité la surprise avec des fibules venant de notre région (Fère-en-Tardenois) et l'émerveillement devant la tenture de la Dame à la licorne exposée en compagnie d'une vraie corne de licorne... non, une dent de narval ! Ce musée abrite également les plus anciennes traces archéologiques de l'époque gallo-romaine du nord de la France ; nous permettant de nous imaginer en gaulois romanisés courant dans le gymnase des thermes gallo-romain avant de découvrir le frigidarium où se lavaient encore les gens du Moyen Âge au X^{ème} siècle.



Saint Louis nous a accompagnés toute la journée de la Sainte Chapelle au musée de Cluny. Eloi était tout à fait convaincant en saint Louis !



- La cathédrale Notre-Dame de Paris nouvellement ouverte depuis son incendie ne devait être admirée que de l'extérieur tout en déjeunant. Quel cadeau nous avons eu : l'absence de queue nous a permis de la visiter contre toute attente. Bien sûr, nous l'avions étudiée en classe, et tous connaissaient l'histoire de l'incendie et de la restauration. Leur attention, d'autant plus intense, leur a permis de goûter la beauté de pierre pour certains, de chercher activement la Vierge du Pilier qui avait échappé à l'effondrement de la voûte ou d'attendre impatiemment d'arriver dans le déambulatoire pour découvrir le nouveau reliquaire de la couronne d'épines.

Une grande sortie culturelle est un authentique travail annuel de transmission.

Nous emmenons les élèves découvrir les **trésors transmis par les générations précédentes** afin qu'ils puissent à leur tour les transmettre aux générations futures (cf Catherine Chalié, *Transmettre de génération en génération*). Comme cette philosophe l'explique, connaître la philosophie, la littérature, la religion, l'art de son pays permet de ne pas être étranger à son propre pays. Le lien entre les générations n'est pas que de chair, il est fait de symboles, de ce qui nourrit l'esprit d'une personne.

La découverte du patrimoine constitue un trésor, dans le sens où c'est souvent une **source de révélation de sa propre sensibilité** et un apprentissage de repères. Il ne s'agit d'enfermer les enfants dans une identité : la découverte artistique d'une époque (« Art roman ou art gothique, que préférez-vous ? »), d'une origine géographique (« Avez-vous préféré le musée du quai Branly l'année dernière ou le musée du Moyen Âge cette année ? ») permet de **se créer un musée intérieur riche** dans lequel puiser pour **choisir librement ce qui touche la sensibilité de chacun**. Pour ressentir des préférences artistiques, il faut avoir vécu des expériences artistiques (en allant au musée comme en jouant une pièce de théâtre).

L'art est un langage universel. L'art travaille en notre cœur l'accès aux réalités complexes de notre monde. C'est un miroir de nos propres interrogations : les gens du Moyen Âge cherchaient aussi à répondre aux grandes questions que sont la vie, l'amour, la mort, le pouvoir, la paix, la foi, la notoriété – comme dans le tableau du couple Jouvenel des Ursins représenté au musée avec leurs onze enfants. Le lien avec le travail sur les armoiries fait en classe prenait tout son sens et le langage héraldique commençait à plaire certains :



« bandé d'argent et de gueules de 6 pièces au chef soutenu d'or chargé d'une rose de gueules boutonée d'or »

L'accès à la beauté par la rencontre avec des œuvres d'art authentiques devrait résonner en eux, au point de susciter un intérêt pour le soin – comme le fait le conservateur de musée, dont le rôle est justement de conserver – mais aussi de leur faire ressentir l'apaisement que procurent les musées.

En effet, l'art apaise, nourrit, et parfois même guérit comme le

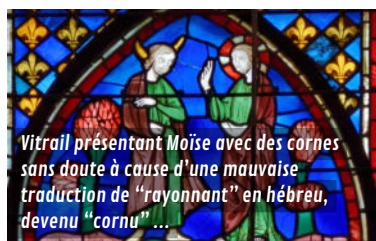
montrent les recherches de Pierre Lemarquis dans *L'art qui guérit* : « La musique active différentes sécrétions hormonales : la dopamine qui agit sur la joie de vivre, les endorphines qui agissent sur la douleur comme la morphine, la sérotonine, un antidépresseur naturel, ou encore l'ocytocine, l'hormone de l'attachement ». En résumé, **l'art peut rendre heureux** et les enfants des classes de CE et de CM ont peut-être entamé ce chemin.

Ensuite, quelles traces cette journée laissera-t-elle ?

Continuer à la faire vivre, en reparlant de ce que l'on a aimé, en partageant ses découvertes permet de **prolonger l'ancrage**. Le simple fait de raconter ravive les émotions, renforce les souvenirs et **transforme l'expérience en mémoire durable**.



La Dame à la Licorne avec les animaux tous identifiables, comme une genette



Vitrail présentant Moïse avec des cornes sans doute à cause d'une mauvaise traduction de "rayonnant" en hébreu, devenu "cornu"...



Le miracle du cierge ardent sur un tableau-reliquaire de sainte Geneviève, avec ce diabolin soufflant sur le cierge sans cesse rallumé par un ange chargé d'une rose de gueules boutonée d'or »



Les 3m40 des rois de Juda sur la façade de Notre-Dame



Le double visage du diable avec qui st Théophile avait fait un pacte avant de supplier la Vierge. Représenté en vert (emblème du mal) et rouge (couleur de l'enfer) au Moyen Âge. La symbolique des couleurs a évolué et il est maintenant possible de s'habiller en vert sans craindre d'être identifié au diable ou aux Martiens, comme ils sont encore représentés !

Jouer les prolongations

Comme après une belle fête ou un beau voyage, **en repartir est un moyen de prolonger le plaisir**. Le cours qui suit la sortie devient un moment précieux : on y évoque ses préférences, on nomme les instants marquants, on revoit les photos... Tous ces gestes participent à la **mémorisation à long terme**.

Il ne faut pas laisser la sortie s'évanouir, au point de n'en garder qu'un souvenir flou. Il s'agit au contraire de fixer ce qui nous touchés, construits, rendus heureux – et que l'on pourra revivre.



La Vierge du Pilier ayant échappé à l'effondrement de la voûte a fait partie de ce que certains voulaient absolument voir.



Une visite parisienne est faite de surprises : un défilé de la garde républicaine.

Et puis, même si certains élèves semblent réticents face à l'art aujourd'hui, rien ne dit que cela durera. Les bienfaits de l'art peuvent émerger plus tard, parfois bien après l'enfance.

Comme me l'a confié récemment un ancien élève : « Petit, j'étais un peu réticent à ces cours, mais ils m'ont indirectement marqué car à présent j'en redemande ».

*Isabelle Glorieux,
intervenante en histoire de l'art*

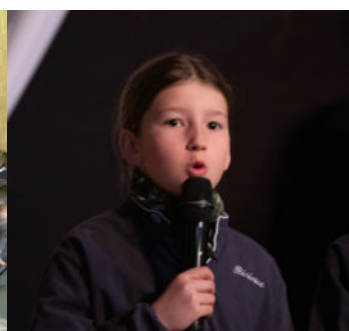
Portes Ouvertes : retour en images



Des jeux pour tous, merci Mme Caceres !



Des spectateurs nombreux pour le conte chanté et narré par nos élèves...



Stand maquillage incontournable !
Merci aux parents artistes !



Un bon moment d'échanges et de rencontres... malgré le froid



Les présentations pédagogiques par les enseignants, ou les parents de retour à l'école !
Une marque de fabrique ELF



Dossier

ENSEIGNER AUTOUR D'UN THEME



par Isabelle Glorieux
intervenante en histoire de l'art,
Marthe De Sutter, présidente,
et Lucie Gentil, enseignante en
CM2

La pédagogie de cycle à l'ELF

Une pédagogie au service de la compréhension du réel

Cette pédagogie se traduit par l'exploration approfondie d'un thème central ou d'un cycle, choisi pour toute l'année scolaire ou sur une période longue.

Pour ce qui est de l'exploration d'un "cycle", les élèves découvrent les différentes étapes d'un processus, de la matière première à l'objet fini. Voici quelques exemples passés de parcours menés à l'école :

- De la carrière de pierre à l'architecture locale du Soissonnais
- Du mouton au chandail
- Du blé au pain
- Du raisin au vin et au vinaigre
- De la betterave au caramel
- De l'abeille au miel

Ces explorations, menées en partie avec les enseignants et en partie avec des intervenants, réguliers ou occasionnels, permettent aux élèves de suivre pas à pas chaque étape, de la matière première à l'objet fini. L'objectif est de donner du sens aux apprentissages en s'appuyant sur le concret, d'éveiller l'attention au monde qui nous entoure pour le comprendre, le connaître et l'aimer.

La préparation de la grande sortie annuelle pour les classes de CE-CM s'inscrit aussi dans cette pédagogie. Le thème devient alors le musée à visiter : Louvre, Quai Branly, Orsay, etc. Au-delà de cette grande sortie, il est important que chaque événement vécu à

(spectacle, semaine théâtre, bricolage particulier...) et en-dehors, via l'école (sorties locales, retraites), trouve un écho et une résonance au-delà de l'événement lui-même. Quand on goûte la joie décuplée des élèves à l'issue du travail d'un cycle ou après une préparation longue et variée dans le temps, on comprend vite que cette pédagogie doit devenir un réflexe pour les enseignants.

Une pédagogie verticale et horizontale

Le travail sur un cycle de vie ou autour d'un thème s'articule à la fois verticalement – en suivant un processus de bout en bout – et horizontalement – en multipliant les approches : observation, écriture, lecture, arts plastiques, poésie, sciences, etc. Ce croisement des disciplines permet une compréhension plus fine et plus complète du monde qui nous entoure. Plus la résonance est riche dans le travail, plus elle le sera dans la mémoire des élèves.

Se forge ainsi une approche de la complexité du réel : apprendre à tenir en même temps la dimension logique de l'évolution, et construire ainsi dans les jeunes cerveaux le lien cause-conséquence qui se déploie dans le temps, et la dimension plus spatiale de l'interdépendance des liens qui se développent entre les êtres, les choses, les arts, dans le présent.

Apprendre par l'expérience sensorielle et la continuité

Prenons l'exemple du cycle « du mouton au chandail » : les élèves commencent par rencontrer les moutons dans un élevage. Ils touchent, sentent, observent la laine brute : vivante, grasse, mêlée de paille, de terre, de cailloux. Cette immersion sensorielle précède le travail de transformation : triage, lavage, filage, tissage, feutrage, jusqu'à la création d'un canevas en laine. Travail qui a duré une année !

En parallèle, le thème de la laine revient régulièrement en classe, sous différentes formes : étude du mouton, lecture d'albums, bricolage, classification des animaux selon leur revêtement corporel... Cette récurrence permet un ancrage mémoriel profond, comparable au travail d'un chercheur qui approfondit un sujet dans la durée.

La mémoire a besoin du temps long. L'enfant se souvient quand il a eu le temps de s'approprier, de s'investir concrètement,



physiquement, intellectuellement, sensitivement, émotionnellement... bref, quand il a fait une expérience réelle, conscientisée par la parole réflexive. Il sait alors dater ses découvertes : « ça, je l'ai appris en CE2, l'année où... »

Un apprentissage qui construit une culture durable

La pédagogie de cycle construit des ponts entre les savoirs. Les connaissances acquises en début d'année sont réinvesties, approfondies, réactivées. Cette continuité permet de développer une mémoire à long terme, essentielle à la structuration de la pensée et à l'acquisition d'une culture générale solide.

Ainsi cette pédagogie thématique développe à la fois une synergie d'école par le choix d'un « thème d'année » qui, par définition, change tous les ans, et une progressivité liée à la croissance des élèves par les thèmes de classe, plus récurrents, telle l'alternance de l'étude de la France et de l'Europe en CM.

Une dynamique collective au service des élèves

Dès l'organisation d'une année scolaire, l'équipe enseignante se réunit pour partager idées, livres, projets de sorties autour du ou des thèmes choisis ... « Choisir c'est renoncer » ! Une fois collectés les événements ou anniversaires qui vont marquer l'année (comme les Jeux Olympiques ou le centième anniversaire de la béatification de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et la pérégrination des reliques dans le diocèse, pour ne citer que des thèmes récents) ou les cycles pour lesquels nous aurons des opportunités d'exploration (visite du moulin Hoche par exemple), il faut choisir un ou deux thèmes pour l'année ! Ce travail collaboratif permet à tous – enseignants, intervenants – de se relier autour d'un fil conducteur commun.

Chaque adulte, quel que soit son rôle, contribue à créer une cohérence dans les apprentissages. Ce projet devient celui de l'école tout entière, permettant des échanges verbaux entre les classes, des attentes d'une classe à l'autre pour une visite ou un atelier dont ils ont entendu parler. Une dynamique collaborative renouvelle l'énergie, la créativité, le bonheur à travailler ensemble. La cohésion devient ainsi garante de cohérence pédagogique.

L'émerveillement au cœur de l'apprentissage

En partant de la richesse des matières premières jusqu'à la production humaine, cette pédagogie développe chez les enfants un sens de l'émerveillement, de la curiosité et de la complexité du réel. Ils découvrent les liens de collaboration entre les hommes, à travers les métiers, les savoir-faire, les disciplines.

Ils prennent confiance en eux, se sentent compétents, capables d'approfondir un sujet, d'en parler, de le relier à leurs expériences. Ils unifient leur vie en développant des liens entre ce qu'ils vivent en famille et à l'école, enrichissant l'un par l'autre. En témoignent tel enfant qui invite son papa chocolatier à venir partager son métier à ses camarades l'année du thème « chocolat » ou tel parent qui remercie pour la visite du Musée du Quai Branly demandée et commentée par son enfant pendant les vacances.

Cette implication dans le temps et dans l'espace crée une joie profonde, ouvrant sur la capacité à se sentir spécialistes d'un sujet

Le thème traité comme un cycle

Certains thèmes ne reposent pas sur un processus de transformation de matière. Cette année, par exemple, l'un des grands thèmes choisis pour toute l'école était "les oiseaux". Le travail a suivi la même logique verticale et horizontale, explorant le thème dans toutes ses dimensions : une vision sous plusieurs angles, un travail du réel à sa représentation abstraite via la figuration par le dessin, une prise de conscience de la diversité du monde des oiseaux : chants lors des Portes Ouvertes, rencontre avec des éleveurs, écoute et reconnaissance des chants d'oiseaux via une application, dessins d'observation, étude biologique menée par une vétérinaire... Cette diversité d'approches permet une vision riche, complexe et nuancée du monde.

Une alternative aux logiques de bachotage

Comment sortir de la logique de la mémorisation court terme à visée rétributive que l'on observe chez la plupart des élèves, du primaire aux études supérieures ? On oppose souvent un modèle éducatif plutôt français du travail solitaire et basé sur la concurrence via le classement par les notes et la sanction de l'erreur, à un modèle éducatif plutôt anglosaxon du travail de groupe et de valorisation des réussites. D'un côté une logique de programme prévaut, de l'autre une logique de projet. Notre conviction, et le but de notre recherche, est d'allier les forces de ces deux approches plutôt que de les opposer, chacune ayant fait la preuve de ses vertus comme de ses écueils éducatifs.

La structuration du temps scolaire nous offre une possibilité : le matin, la programmation du travail très ritualisée, consacrée pour moitié aux mathématiques et au français, garantit la solidité et la progressivité des apprentissages dictés par un programme amendé, réaliste, stable d'année en année. L'après-midi les matières dites d'éveil laissent un espace de liberté qui peut être investi pour la mise en œuvre des projets, cycle d'étude de thèmes auxquels nous nous intéressons ici. La gestion mentale d'Antoine de La Garanderie a montré combien le projet de réinvestissement d'une notion étudiée en détermine la qualité de mémorisation. Ainsi les élèves sont à la fois mobilisés dans un processus de travail scolaire sanctionné par des notes, bénéficiant de la puissance de la régularité mais propice à l'oubli systématique, et dans un processus expérimental moins normé et plus impliquant personnellement, dans lequel certains s'investiront davantage et qui marquera la mémoire par la diversité des entrées sollicitées. Dans ce double objectif, les enseignants sont invités à établir leur programme pour partie d'éléments stables qui constituent un socle de transmission culturelle, pour partie d'éléments choisis en fonction du thème d'année. Selon cette directive, sont établis les listes des poèmes à mémoriser ou des livres à lire dans l'année par exemple.

Dans une dynamique de cycle, l'enfant apprend à faire des liens, à mobiliser ce qu'il a appris dans sa vie quotidienne : à la maison,



promenade, dans ses lectures. Il construit peu à peu une culture personnelle, durable et vivante. Il s'approprie les connaissances en devenant capable de les mobiliser à tout instant, selon la sollicitation extérieure, au lieu de cloisonner son cerveau considéré alors comme un stockage dont les ressources ne sont accessibles qu'en réponse à une stimulation conditionnée. Il s'agit là du développement de l'intelligence, autrement plus fondamentale que la quête du bon bulletin ! La course aux résultats est un moyen puissant, à ne pas négliger, mais non une fin.

A ne pas confondre avec la pédagogie de projet

La pédagogie du cycle ou du thème n'est pas ce qu'on appelle

une « pédagogie de projet », où les élèves sont à l'origine du projet et le conduisent de bout en bout (exposition, journal scolaire, etc.). Ici, ce sont les enseignants qui construisent la progression et entraînent les élèves à être pleinement acteurs : ils partagent leurs connaissances, apportent des livres, témoignent de leur vécu (une volière à la maison, un parent éleveur, un livre de la bibliothèque sur les oiseaux, des plumes ramassées lors d'une sortie, un article lu dans un magazine junior...). Ils enrichissent le thème et développent leur capacité à faire des liens. Ils augmentent leurs compétences au-delà de la salle de classe, pour grandir en ayant conscience des connaissances acquises sur le monde qui nous entoure et en étant capables de les utiliser et de les questionner.

De la betterave au sucre un exemple de mise en oeuvre



par Pauline Deville,
directrice et
enseignante en CE1

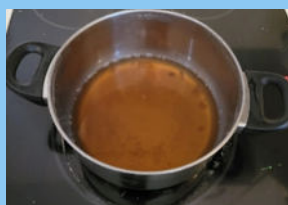
Cette année les CP et CE1 ont étudié le cycle de la betterave au sucre et son utilisation.

Avec M. De Sutter, agriculteur à Cuiry-Housse, nous avons commencé par aller au champ afin de découvrir la culture de la betterave, de la graine de semence à la plante prête à arracher. Nous avons observé les feuilles et la racine et même goûté de la betterave crue !



*La betterave pousse en faisant des cernes comme les arbres.
Elle se gorge de sucre grâce à la photosynthèse qui se déroule dans ses grandes feuilles.*

Les élèves sont ensuite rentrés à l'école avec la ferme intention de découvrir comment extraire le sucre de la betterave... Coupée en gros morceaux, bouillie, écrasée puis filtrée, la betterave donne un jus sucré qu'il suffit de laisser sécher sur une plaque pendant quelques jours puis de concasser pour obtenir du sucre. Celui-ci est resté marron clair et non blanc comme celui que l'on achète mais il était délicieux.



Puis, le moment est venu de profiter de nos découvertes en utilisant le sucre fabriqué par nos soins : tarte tatin, quartiers d'orange au caramel et nougatine ! Cela valait bien la création d'un cahier de recettes pour garder la mémoire de tous ces délices et pouvoir ainsi les cuisiner à nouveau à la maison !



Cela valait bien la création d'un cahier de recettes pour garder la mémoire de tous ces délices et pouvoir ainsi les cuisiner à nouveau à la maison !



"Les Oiseaux"

Rétrospective sur le thème 2024-2025

En classe Montessori

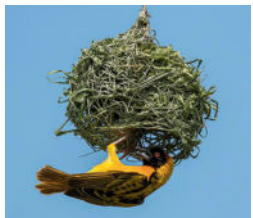
Durant l'année, nous avons profité de nos temps de géographie à travers les continents pour découvrir des oiseaux en tout genre : des petits, des migrants, des connus, des majestueux ...

En commençant par en admirer le plumage sur des photographies ou grâce à de vraies plumes, nous avons pu explorer pour la plupart des oiseaux découverts leur mode de vie, leur lieu d'habitation (forêts, jardins, montagne...), leur alimentation, leur taille etc. Nous nous sommes appuyés entre autres sur le livre *Ornithorama* qui est une mine d'or pour les oiseaux de nos régions.

Nous avons eu la chance de pouvoir observer des nids trouvés par les élèves (de mésange notamment), mais aussi un nid qui vient de plus loin, celui du tisserin gendarme, oiseau africain dont le nid est littéralement tissé autour d'une branche (cf. photo ci-dessous). En cette fin d'année, les nids d'hirondelles qui logent dans les recoins des fenêtres de l'école sont encore une occasion de s'émerveiller et d'observer !

Alors après avoir fait connaissance entre autres avec le paon, la cigogne, la marabout, le colibri, la grue de mandchourie, le bulbul de Chine (dessin ci-dessus) ... nos élèves sont gais comme des pinsons !

Caroline Cosson
et Elise Langlet



Dessiner les oiseaux en CP-CE1

En ville ou à la campagne, les oiseaux sont présents chaque jour et nous égayent de leurs chants et de leurs petites habitudes. Inspirés par le thème de cette année, nous avons appris à l'aide d'un fichier de dessins « pas à pas » à dessiner des oiseaux ... Sans s'arracher les cheveux plumes ! Du merle au chardonneret en passant par le milan royal, en vol ou sur sa branche, l'anatomie des oiseaux n'a plus de secret pour nous.

Pour dessiner la chouette effraie nous commençons tout d'abord par la tête, légère, et des yeux appelés à scruter l'infini. Les ailes, vastes voiles, viennent ensuite se déployer sur la feuille. Chaque plume, tissée comme de la dentelle appelle à la liberté. Le corps s'incline, prêt au vol.

Hélène Varas



A la rencontre d'éleveurs

M. et Mme Dumont, éleveurs passionnés, ont eu en leur possession environ 300 oiseaux de différentes espèces notamment "TITI" un rosablin apprivoisé présent lors de l'exposé fait aux élèves en janvier et ayant été médaillé plus bel oiseau à Thourotte en 2013.

Les enfants ont été ravis de pouvoir lui donner quelques cacahuètes. Les élèves ont découvert qu'en élevage, afin d'éviter trop de reproduction et l'abandon des petits, il est nécessaire de mettre de faux œufs dans les nids, mais aussi comment alimenter les oiseaux avec des échantillons de graines ou avec une seringue pour le nourrissage à la main. M. et Mme Dumont leur ont aussi présenté les différents becs, les nids et l'identification par des bagues avec des exemples des nombreuses tailles.

Alicia Homo



Le merle

Un oiseau siffle dans les branches
Et sautille gai, plein d'espoir,
Sur les herbes, de givre blanches,
En bottes jaunes, en frac noir.

C'est un merle, chanteur crédule,
Ignorant du calendrier,
Qui rêve soleil, et module
L'hymne d'avril en février.
[...]

Il voit le jour derrière l'ombre,
Tel un croyant, dans le saint lieu,
L'autel désert, sous la nef sombre,
Avec sa foi voit toujours Dieu.
[...]

Théophile Gautier

J'ai vu chanter un rossignol sous la lune, un rossignol libre et qui ne se savait pas épié. Il s'interrompt parfois, le col penché, comme pour écouter en lui le prolongement d'une note éteinte... Puis il reprend de toute sa force, gonflé, la gorge renversée, avec un air d'amoureux désespoir. Il chante pour chanter, il chante de si belles choses qu'il ne sait plus ce qu'elles veulent dire. Mais moi, j'entends encore à travers les notes d'or, les sons de flûte grave, les trilles tremblés et cristallins, les cris purs et vigoureux, j'entends encore le premier chant naïf et effrayé du rossignol pris aux vrilles de la vigne :

Tant que la vigne pousse, pousse, pousse...

Colette, Les vrilles de la vigne, 1908



Tout un poème en CE1 comme en CM2

Cette année le thème des oiseaux a guidé le choix des poèmes appris tout au long de l'année. Ainsi les élèves ont pu enrichir leur culture générale des grands auteurs et leur vocabulaire en apprenant en CE1 : « La poule aux œufs d'or » de Jean de La Fontaine, « Le renard et le poulet » de Louis Ratisbonne, « Dans les bois » de Gérard de Nerval, mais aussi « Le merle » de Théophile Gautier

En CM2, furent à l'honneur « La corneille et le pigeon » d'Esope, « Le cygne » de Sully Prudhomme et, tout dernièrement, un extrait en prose des « Vrilles de la vigne », une nouvelle de Colette.

Pauline Deville et Lucie Gentil

Sans oublier : cours de biologie avec Bettina Duchenij, vétérinaire, promenades pour écouter les chants des oiseaux aux environs de l'école, confection d'un mobile-oiseau en couture, exposition et don de plumes par Alicia Homo, lectures diverses sur les oiseaux ...

Chronique “être éducateur”

“Tenir haut l'esprit” à l'exemple du Père Jacques de Jésus



Citations principalement extraites de
Parlons des enfants, et rassemblées par
Frère Jean-Alexandre de Garidel, o.c.d.e

Pour avoir quelques repères biographiques :
Film « Par la Croix vers la lumière : Père Jacques
de Jésus (Lucien Bunel, 1900-1945)
<https://jacquesdejesus.com/video/>



Enseignement 1 : Vision, cadre et manière de l'éducation

1. Clarté de la vision éducative

• Quel est le but de l'éducation ?

« Le vrai but de toute éducation humaine doit être la sainteté. [...] les plus belles fleurs d'humanité ne sont pas faites des conquérants ou des savants. La fine fleur de l'humanité c'est le peuple des saints. [...] » p. 19

« La sainteté [...] est l'épanouissement de notre personnalité. Sainteté et liberté vont de pair. » p. 27

• Réussite, examen et diplôme

« Nous vivons un temps qui reflète une mentalité de 'profiteurs'. Le grand homme ce n'est plus l'homme de devoir [...], c'est celui qui réussit, qui sait réussir par n'importe quel moyen. » p. 23

« Autrefois on formait des hommes, une élite d'hommes qui sachent penser et agir. Maintenant on ne tend à ne former que des diplômés, un troupeau de diplômés qui tient la feuille désirée mais ne sait pas vivre. [...] Ce que nous voulons former ici, ce sont des hommes. Notre société actuelle est trop malade de cette lèpre : l'absence d'hommes, pour que nous ne prenions pas une nette conscience de la grave responsabilité qui pèse sur nous qui avons accepté cette mission de former des jeunes [...]. » p. 82

• Devoir et sainteté

« Quand l'homme fait son devoir, il exprime de l'amour, il vit de l'amour... [...] Le devoir bien compris fait chanter les cœurs, et quand le cœur chante, l'être humain est heureux. » p. 26

2. Le cadre de vie et la pédagogie

• Le cadre familial

« L'éducation exige, pour être fructueuse, bon nombre de conditions que l'on peut résumer ainsi : savoir ce que l'on veut, savoir ce que l'on peut, savoir créer un milieu approprié. » (En Famille, N° 1, janvier 1935).

« Notre idéal n'est pas de former des enfants figés, les bras croisés,

et qui garderont toute leur vie l'habitude des bras croisés. Notre rêve est d'habituer nos enfants à savoir distinguer le bien du mal, à connaître la valeur d'un acte de volonté, à s'éprendre d'amour pour tout ce qui rend un son de droiture, de loyauté, d'honneur, et donc de prendre très tôt l'habitude de faire d'eux-mêmes, volontairement, librement, avec amour le mieux possible, leur devoir. » p. 54

• Le petit nombre et l'adaptation

« Il n'existe pas d'éducation en série. [...] Donc pas de moule uniforme par où doivent obligatoirement passer tous les élèves. [...] Nécessité d'un petit nombre d'élèves pour que chacun soit connu, soit aimé, soit suivi - et qu'il le sente. [...] Nécessité absolue de mettre l'enfant [...] dans la classe de son âge intellectuel. » p. 65

• La punition

« L'enfant doit être pris au sérieux. Il mérite qu'on se penche attentivement sur lui, qu'on écoute parler son intelligence et qu'on réponde fidèlement et exactement à tous ses 'pourquoi' et ses 'comment' - qu'on éclaire sa volonté en lui expliquant avec douceur et patience la raison des ordres qu'on lui impose et des défenses qu'on lui fait - qu'on manie enfin avec un soin et un tact minutieux sa frêle et si délicate sensibilité. [...] La belle folie audacieuse de l'adolescent, comme il faut la prendre au sérieux, ne pas en rire. Un mot maladroit, un sourire d'ironie, et c'est fini, l'adolescent se retirant en lui-même, se jugeant incompris. [...] » p. 39-40

3. La manière de l'éducateur

• Exemplarité

« Tout homme qui a charge d'enfant doit être éducateur. [...] Est éducateur celui qui sait résister à l'entraînement d'une lourde atmosphère chargée d'énervement collectif, pour demeurer silencieux et calme. [...] C'est être tellement maître de soi et s'imposer si fortement par sa seule force d'âme intime, profonde et paisible, qu'on n'ait jamais à punir autrement que par un mot ou un regard ; c'est parler des yeux et du geste beaucoup plus que des lèvres. [...] On ne donne que ce que l'on possède. » p. 45-46

• L'éducation du sens religieux

« L'éducation religieuse de l'enfant, ce n'est pas simplement son instruction religieuse. [...] L'enfant n'est pas seulement une intelligence. Il est aussi une volonté, un cœur, une sensibilité. Et c'est avec son être tout entier, avec toutes ses facultés qu'il doit aller à Dieu. [...] L'enfant pense avec des images. Il possède une

imagination étonnamment riche. Incapacité chez lui de penser par des idées abstraites, par raisonnement. L'enfant a besoin de voir et il voit très facilement. [...] Mais cela suppose que vous-mêmes, [...] vous viviez votre foi ! » p. 103-104

- **La vraie douceur**

« La douceur, ici, c'est le trait qui caractérise l'action pédagogique, c'est la disposition foncière, l'état d'âme permanent de l'éducateur. Elle n'est pas faiblesse. [...] La douceur précisément est avant tout une force tranquille [...] baignée de [...] ce quelque chose de calme, d'apaisant qui inspire la sécurité, qui dissipe le trouble, qui détend l'angoisse [...]. Que de patience cela suppose ! » (Article de En famille, reproduit dans Parlons aux enfants.)

Enseignement 2 : Confiance, liberté et don de soi

4. Education à la liberté, avec risque assumé

« L'éducation consiste à apprendre à l'enfant à se passer de ses éducateurs, [...] Ne pas lui boucher l'horizon de la vie en marchant constamment devant lui. Le laisser au contraire aller lui-même de l'avant, le suivre en n'intervenant que discrètement et quand cela en vaut la peine, et toujours avec tact et affection » (En Famille, N° 10, avril 1937).

5. Chemin de libération

- **Education des instincts y compris sexuels**

« C'est l'éducateur qui apprend à l'enfant à conquérir cette liberté intérieure. » p. 52

« Il faut faire l'éducation du sentiment chez les enfants [...] Le silence des parents est criminel dans la période difficile de la puberté. [...] L'enfant non averti croit que le besoin qu'il éprouve de sensations sensuelles est semblable au besoin de manger, de boire, et qu'il doit être satisfait comme eux. » p. 116

« Il faut savoir quelle est la force des passions, quelle est la puissance de l'instinct sexuel, surtout chez les garçons. D'où la nécessité d'une volonté solide. Ne pas confondre énergie et volonté. Énergie, c'est le coup de force. Volonté, c'est la puissance sans cesse vivante, présente qui forme comme un barrage à l'invasisseur, aux poussées de l'instinct. On a vu des hommes paraissant énergiques, qui ne savaient pas résister à des tentations de la chair. [...] C'est cette volonté qu'il faut développer dans l'âme de votre enfant. Pour cela, il faut l'habituer à une règle, à une discipline. » p. 108

- **Du plaisir à la joie**

« La victoire la plus décisive sera obtenue le jour où l'éducateur aura fait comprendre et goûter à son disciple la différence qui sépare la joie du plaisir. L'enfant est avide de plaisir [...] et il y a des êtres humains qui, toute leur vie, restent enfants sous ce rapport. [...] Mais plaisir n'est pas synonyme de joie. La joie est une qualité d'âme. [...] La joie peut naître d'un plaisir sacrifié. C'est même là la

source des plus pures joies, et l'enfant peut fort tôt, saisir cette nuance. »

- **Liberté intérieure**

« La vraie éducation se fait, non de l'extérieur mais de l'intérieur, non par contrainte imposée du dehors, mais par mouvement jailli du dedans. » p. 53

6. Joie et culture

- **Atmosphère de joie**

« On ne doit pas oublier que l'enfant est un rieur. [...] L'action de l'éducateur doit donc se mouler dans cette disposition de l'enfant. [...] Joie donc chez l'éducateur qui doit rayonner autour de lui un robuste optimisme. Joie dans les méthodes d'enseignement [...]. Joie dans le cadre où se déroule la vie de l'enfant. [...] De la joie, il en faut encore dans les sanctions. » p. 62

- **Affectivité et culture**

« Voyez-vous, ce désir de culture intellectuelle, cette soif de savoir, c'est une forme très belle de religion et de prière » (Lettre 03/04/41).

7. Confiance et vérité

- **Confiance**

« Former un homme, n'est-ce pas lui dire : « Lève-toi, avance ! » plutôt que de lui répéter : « Tu n'y arriveras jamais ! » C'est croire en lui jusqu'au bout ! C'est enrichir, développer, fortifier, affiner son patrimoine de facultés spirituelles. C'est ouvrir largement son intelligence [...] sur l'enchantement du vaste monde tout peuplé de beauté. C'est former sa volonté, en l'enthousiasmant pour les plus nobles tâches » (En Famille, N° 2 avril 1935).

« Nous faire prendre nos responsabilités, laisser jouer l'initiative personnelle, tel était son but. L'exemple le plus frappant de la confiance qu'il nous faisait, était de nous laisser seuls, [...] pendant une composition ; cependant, si certains ne se sentaient pas le courage de résister à la tentation de copier, il leur demandait d'avoir la franchise et la simplicité de venir avec lui ou quelqu'un d'autre dans une autre salle, pour ne pas troubler ceux qui allaient rester seuls. Et nous pouvions constater, qu'à de très rares exceptions, la composition se passait sans incident. »

(Témoignage d'Augustin de C.)

- **Vérité**

« Ce rôle extérieur me gêne même beaucoup, car j'ai une instinctive horreur de tout ce qui est faux. Combien je préfère quelqu'un qui va jusqu'à m'insulter mais qui agit extérieurement conformément à ses dispositions intimes ! Être ce que l'on est. Je ne connais pas de plus belle devise. » (Lettre 1)

8. Responsabilité

« L'essentiel est de ne pas s'attarder à des regrets. Avec des regrets on ne construit rien. Le passé n'a de valeur que par l'expérience qu'il donne. Seul compte l'avenir parce que seul il est de la pâte neuve qu'on peut prendre et transformer. » (En Famille, Avril 1941)



Enseignement 3 : Le don de soi, entre force et ambiguïtés

9. Chemin de bonheur à condition d'une vie intérieure

« La vraie vie, la vie qui vaut la peine d'être vécue et qui laisse une joie profonde, est tellement une vie où l'on se donne, où l'on garde une âme propre, vigoureuse, en amitié constante avec Dieu. »

(Lettre aux anciens dans En famille 15/12/1939)

10. Permettre à Dieu de se donner

« Dieu veut notre bonheur. [...] Et notre bonheur, c'est l'envahissement par Dieu de tout nous-mêmes, Dieu venant en nous abondamment, surabondamment, intensément ; Dieu marchant vers nous de sa marche silencieuse de conquérant, de

Maître, d'Ami, d'Epoux. [...] il faut de la place, il lui faut du vide, il lui faut des abîmes de vide, car il est infini, lui... Et ce vide, c'est l'humilité qui le creuse. [...] L'humilité, c'est [...] le résultat d'une action qui a détruit lentement tout ce qui était entassé. » (Retraite)

11. Se donner aux autres

« A mesure que l'on s'unit au Christ, que Dieu vient en nous, le Christ Dieu nous parle des autres : comment voulez-vous qu'on soit son ami et qu'il nous parle d'autre chose que de l'immense détresse des autres, des foules. » (Retraite)

« Partout où nous nous trouvons, être un ostensor qui porte Dieu et laisser Dieu rayonner [...] pour un rayonnement dont nous ne savons pas l'efficacité. » (Retraite)

Le Portrait

Camille Coiffier enseignante en maternelle



Après l'obtention d'un bac scientifique je décide de suivre la voie de la comptabilité. Je décroche alors un diplôme de comptabilité et gestion qui me permettra de travailler deux ans dans ce secteur.

Me sentant appelée vers une autre mission, celle d'éduquer, je choisis alors d'écouter mon cœur. Le métier de maîtresse s'offre à moi comme une évidence. Je m'empresse de m'inscrire à l'Institut national supérieure du professorat et de l'éducation domiciliée à Laon. À la rentrée 2020, j'entre en master MEEF (métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation). À la fin de cette année scolaire, je décroche le concours de professeur des écoles. Mon rêve devient réalité. C'est avec beaucoup d'humilité et de bonheur que je peux commencer ma mission d'éducatrice.

Celle-ci débute à la rentrée 2021 à l'école de Crouy en qualité de professeure stagiaire. J'ai la responsabilité à mi-temps d'une classe de CE2. Le reste du temps est consacré à l'obtention de ma deuxième année de master. Cette première année d'enseignement révèle une véritable passion pour ce métier. Je sens naître en moi une âme de chercheuse, une réelle volonté de découvrir les trésors de l'éducation pour en donner le meilleur aux enfants. Ma classe est tel un petit laboratoire scientifique dans lequel je teste de nombreuses approches diverses et variées afin de répondre au mieux aux besoins de ces enfants tous très différents.

À l'issue de cette année de stage, je valide mon master et me vois titularisée. En 2022, je suis mutée à Château-Thierry. J'ai

l'opportunité de travailler auprès d'enfants en grande détresse sociale. Les classes surchargées n'offrant pas la possibilité de donner à chacun ce dont il a besoin un mélange de frustration et de déception naissent en moi.

Je décide alors d'envoyer ma candidature à l'inspectrice afin de postuler pour un poste à profil. Il s'agit d'une classe dédoublée constituée de 10 élèves de grande section. Ma candidature retenue, je fais la rentrée 2023 à l'école de Coulonges-Cohan. Cet effectif m'a permis d'accompagner avec soin mes élèves. Chacun est alors respecté dans son intégralité et peut, dans l'amour, épanouir sa personnalité.

C'est en 2024 que ma mission d'éducatrice prend un véritable tournant. Après de riches échanges avec Pauline Deville et Marthe De Sutter, je choisis de poursuivre ma mission à l'Ecole La Fontaine. Une école qui offre une éducation globale dans l'amour et le respect de tous et où les différences de chacun sont de véritables trésors. Au fil de l'année, j'ai observé mes élèves grandir tant par leur intelligence que par leur corps et leur être intérieur. Je suis convaincue qu'ils sont prêts à s'envoler pour poursuivre ce grand voyage qu'est la construction de l'Homme.

J'ai senti mon âme appelée par cette école et suis enthousiaste à l'idée de continuer à grandir en tant qu'enseignante à l'Ecole La Fontaine.



Grand défilé pour mardi gras



Grande assemblée des écrivains en CM2 : les élèves s'offrent leurs textes les plus aboutis. Un moment de partage, d'écoute et d'admiration ! Bientôt un recueil à paraître !

Quelques photos



Un chaton en CM1 ...
Joyeux anniversaire Mme Cintrat !



Pour les CP, atelier chocolat
avec Mme Pamart et Mme Pinta



Les maternelles se régalent en faisant des cup-cake



Un peu de travail écrit de temps en temps ...



Ile flottante ... Merci Mme Lemoigne pour les
cours d'artisanat avec les CM !



Une vraie formation de
secourisme pour les CM2 :
apprendre les gestes qui
sauvent



La conteuse donne vie à ses histoires ...
les maternelles et CP sont subjugués !



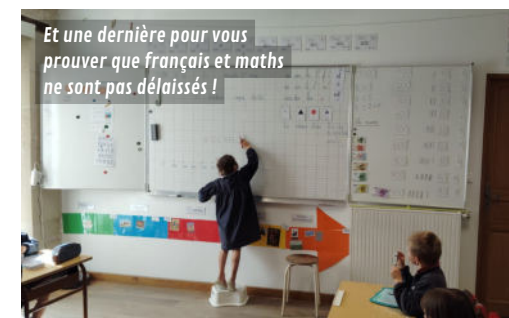
Pris en flagrant délit de
concours de grimaces devant
le miroir tout juste lavé !



Céramique : des cachalots
repose-couverts. Merci à Mme
Duchenji de a part des CM1



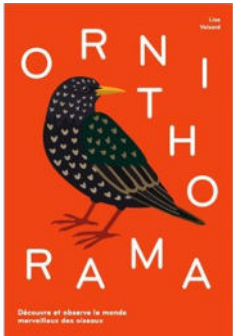
Radis et
ciboulette de
La Fontaine
pour le dîner,
merci aux
jardiniers !



Et une dernière pour vous
prouver que français et maths
ne sont pas délaissés !



Le Coin Lecture



Ornithorama Lisa Voisard, 2020

proposé par Caroline Cossou, enseignante en maternelle
et Emilie Sené-Leroux, maman d'élèves

Qu'est-ce qu'un Geai des chênes ? De quoi se nourrit le Merle noir ? Que faut-il savoir avant de partir observer les oiseaux ? Pourquoi certains migrent et d'autres pas ? A travers un panorama riche en images et en anecdotes, apprends à reconnaître les oiseaux qui nichent près de chez toi et découvre des histoires étonnantes à leur sujet ! + de 80 oiseaux d'Europe illustrés. (fnac.com)

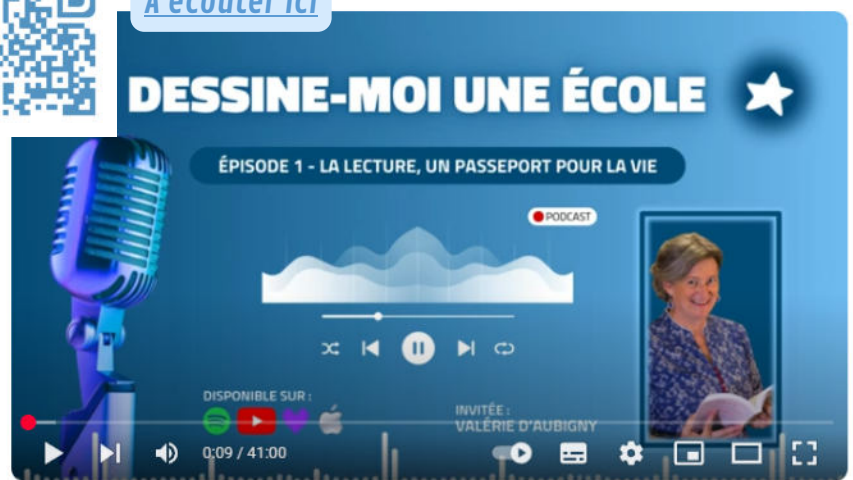
“La lecture, un passeport pour la vie” Podcast Dessine-moi une école de la Fondation Pour l'Ecole

proposé par Lucie Gentil,
enseignante en CM2

Valérie d'Aubigny, critique littéraire jeunesse vous partage sa vision de l'impact de la lecture sur le développement de l'enfant et nous livre des conseils pour leur donner le goût de lire !



A écouter ici



TUTO BRICOLAGE : UN AVION

proposé par Lisa Guirado,
animatrice de la garderie



Étapes à suivre :

1. Peinture :

Peins toutes les pièces séparément. Tu peux utiliser différentes couleurs pour le corps, les ailes et l'hélice.

2. Préparation des pièces :

- Pour le corps de l'avion, ce sera la pince à linge qui en fera office.
- Pour les ailes, utilise deux bâtonnets entier pour les ailes principales et coupez un autre bâtonnet en deux pour les ailes plus petites à l'arrière.

3. Assemblage :

Colle les ailes sur le corps de l'avion. Les grandes ailes doivent être au milieu du corps, et les petites ailes à l'arrière.

4. Détails :

Utilise un marqueur pour ajouter des détails comme des fenêtres, des motifs ou des numéros sur l'avion.

5. Finition :

Vérifie que toutes les pièces sont bien collées et laisse sécher complètement avant de manipuler l'avion.

Matériel nécessaire :

- Bâtonnets de glace
- Pince à linge
- Peinture de différentes couleurs
- Colle chaude ou forte
- Ciseaux
- Marqueur



Thibaut Alvoet

Que deviennent les Anciens ?

Bonjour à toutes et tous,

Je me nomme Thibaut Alvoet, j'écris cet article l'année de mes 18 ans, et je suis actuellement étudiant en première année à l'UTC ; l'Université Technologique de Compiègne. J'ai intégré l'École la Fontaine en CM1 et mon seul regret a été de ne pas m'y

être inscrit plus tôt. Je suis par la suite entré au collège Sainte Macre à Fismes, puis au lycée Sacré-Coeur de Reims. J'ai passé deux années qui ont forgé qui je suis devenu, à un âge où l'accompagnement est si important.

Bien que timide, j'ai trouvé dans cette école des enfants curieux, et surtout une équipe enseignante d'une grande richesse. Je me souviens particulièrement de Mme Roudière, chargée de notre éveil musical, et de Mme Glorieux, enseignante en histoire de l'art. Je pense avoir gardé un bon nombre des valeurs

qui m'ont été instruites, fondamentales pour mon épanouissement, entre autres la détermination et le respect. Une grosse ouverture culturelle nous a été transmise, par des activités manuelles très variées et des découvertes en permanence : c'est assurément ce qui m'a le plus marqué.

J'ai gardé contact avec un ami, Théophile G., avec qui j'ai eu le plaisir de partager ces années formatrices et avec qui nous partageons encore le lien spécial que l'École la Fontaine a été pour nous.

D'immenses remerciements à toute l'équipe enseignante, dont Marthe De Sutter, d'une bonté qui a toujours su retenir mon attention.



C'est moi à droite, lors du spectacle « Les Indiens d'Amérique » en mai 2016. J'étais en CM1 !

Oui, je veux soutenir

l'Association La Fontaine et l'action de l'école.

Je verse un don via helloasso : simple, sécurisé, paiement CB, reçu fiscal immédiat
<https://www.helloasso.com/associations/association-la-fontaine/formulaires/4> (qr code au dos)

Où je préfère verser un don sur le compte de l'Association la fontaine de :

☐ 100 € ☐ 500 € ☐ 1 000 € ☐ 2 000 € ☐ 3 000 € ☐ autre montant : €

☐ par chèque à l'ordre de « Association la fontaine »

☐ par virement : TITULAIRE DU COMPTE : ASSOCIATION LA FONTAINE

IBAN : FR76 1020 6024 3198 3890 6333 801 - BIC : AGRIFRPP802

☐ ou virement mensuel de € à effet du/...../.....

Votre reçu fiscal vous sera envoyé dans le mois suivant la réception de votre don.

NOM Prénom :

Société :

Adresse :

Téléphone : Courriel :



ECOLE LA FONTAINE

Votre contribution et ce bulletin
sont à renvoyer à :

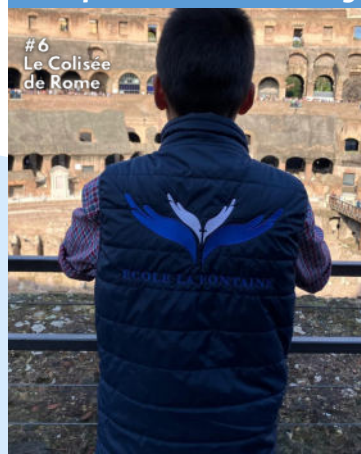
Association la fontaine
1 rue de l'église - 02220 Cuiiry-Housse
secretariat.elf02@gmail.com

Merci
pour votre
engagement !

L'ELF en bref

Le Canal - Printemps-été 2024-2025 - n°15

Où portez-vous l'image de l'école ?



Commande des vêtements ELF via [helloasso](#)

3 PILLIERS

1. Parents : premiers éducateurs

Parents, enseignants et élèves, sujets à part entière : travailler avec courage dans la confiance et la coopération. Pour garantir à l'enfant une croissance solide.

2. L'enfant : un être global et relationnel

Permettre à l'enfant de développer sa conscience en nourrissant le corps, l'esprit et le cœur de façon unifiée. Faire de l'école un lieu de vie où tous reçoivent et font fructifier leurs talents, au service les uns des autres. Pour que l'enfant devienne capable d'aimer et trouve sa joie dans le don de lui-même.

3. L'homme : un être de mémoire

Donner aux élèves d'intégrer les connaissances fondamentales :
- en liant l'expérience à la parole,
- construire la capacité d'analyse et de synthèse
- transmettre une culture française et chrétienne.
Pour que l'enfant puisse exercer sa liberté avec discernement et accomplir un jour sa vocation propre.

NOS ATOUTS

- Cadre rural, naturel, paisible
- Respect du rythme de l'enfant
- Petits effectifs, autonomie et sens de l'effort
- Equipe éducative bienveillante et stable, travaillant en réseau
- Enseignants formés et "chercheurs"
- Cohérence et progressivité des apprentissages
- Méthodes structurantes (Méthode de Singapour, Jean Qui Rit, lecture syllabique, manipulation...)
- Pédagogie du réel, de la mémoire et de la réflexion (Montessori, Nuyts, Jousse, La Garanderie...)

 Depuis 2010
217 élèves formés

 80 à 100 élèves - 50 familles
20 adultes investis/semaine

 20% des élèves en tarif aidé
Dégressivité familiale
Financement par les familles et le mécénat

 35 semaines de cours
4 j. 1/2 par semaine dès le CE1
8h25 - 16h15
étude jusqu'à 17h15

 Panier repas préparé par les parents

 Covoiturage entre les familles

« Avant de mettre nos enfants à l'Ecole la Fontaine, nous n'avions pas vu à quel point ils avaient soif !
L'école porte bien son nom ! »
M.D. parent

Soutenez l'école !



Don défiscalisé via [helloasso](#)